

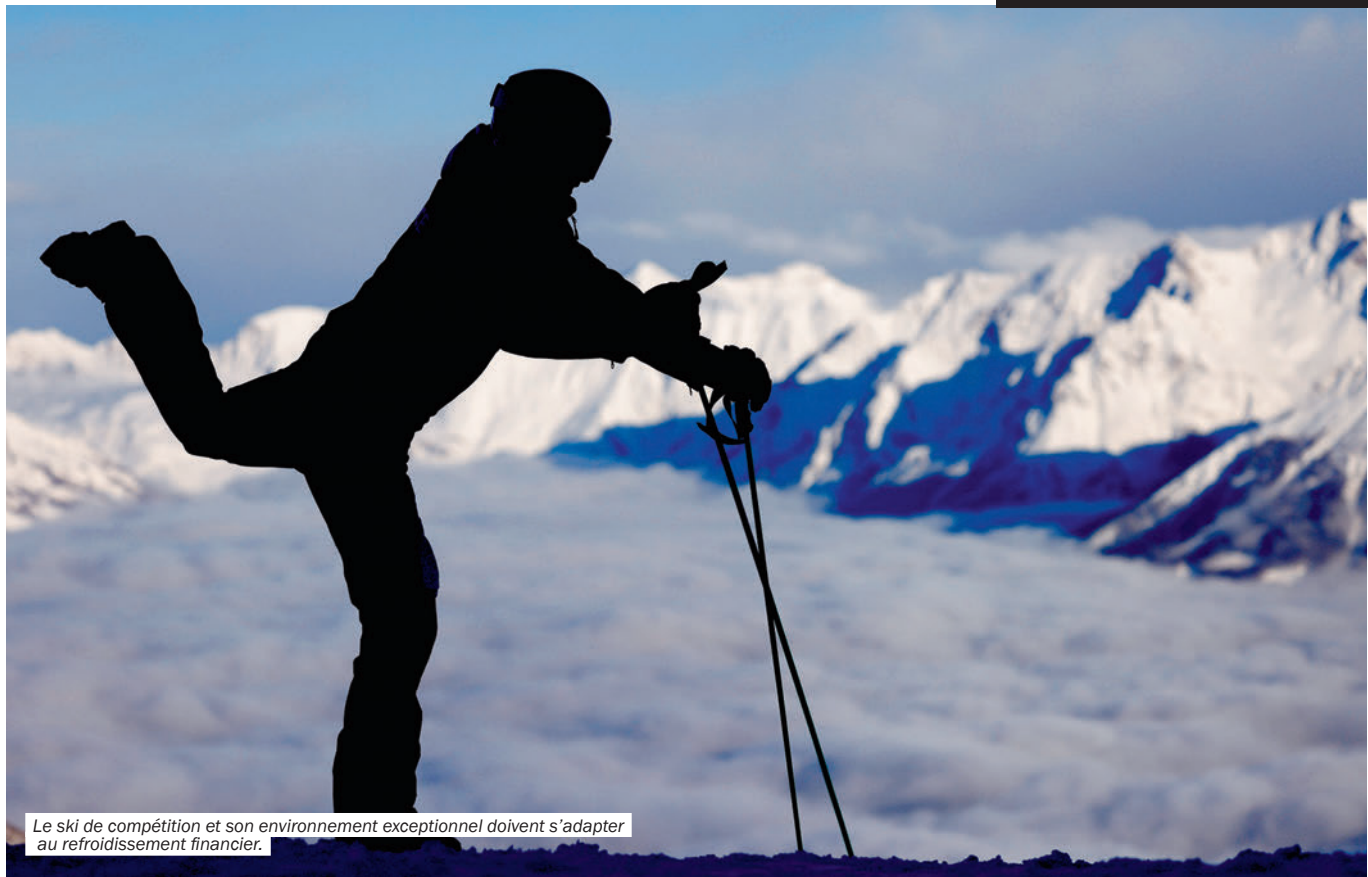
> LA DOULEUR DE L'ARGENT

L'ÉCONOMIE DU SPORT DÉPASSE LES 2 % DU PIB MONDIAL, EN 2023... 30 MILLIONS D'EUROS NET POUR UN FOOTBALLEUR DU PSG, LA SAISON DERNIÈRE... UN MINIMUM DE 50 000 € POUR UN DOUBLE PROJET SKI-ÉTUDES, DANS NOS MONTAGNES... 800 EUROS PAR JOUR SANS LE FORFAIT, POUR 20 PORTES DE SG, CET ÉTÉ... DE SIMPLES CHIFFRES ? L'ARGENT ET LE SPORT VIVENT UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR. ESPÉRONS QU'ELLE SE FINISSE BIEN, NOTAMMENT POUR LES SPORTS DE NEIGE. COACH CORNER EN PARLE.

Pascal Silvestre



Entraîneur de l'équipe hommes et directeur technique alpin du Comité de ski de Savoie, Pascal Silvestre a également été chef du groupe Coupe d'Europe et technique Coupe du monde dames. Un fin technicien qui a le sens du partage.



Le ski de compétition et son environnement exceptionnel doivent s'adapter au refroidissement financier.

« Si vous comptez améliorer vos résultats, vous êtes contraints d'augmenter vos moyens; sinon, vous serez dans l'obligation de réduire vos ambitions. » Est-ce aussi élémentaire pour le monde des compétitions et de la formation sportive? Cette opinion, digne d'une conversation de comptoir, ne se limite pas aux seuls moyens financiers. **Les idées partagées, le talent mélangé au travail, et l'envie féroce de changer les codes ont maintes fois gagné la bataille contre « la finance ».** Ces quatre compères ont un coup d'avance. Gagneront-ils de nos jours encore des batailles contre les budgets illimités? Est-ce envisageable ou simplement raisonnable durant plusieurs années?

L'issue du combat restera, il nous semble, liée à un mariage sous contrat entre ces qualités humaines et les ressources financières. Nous connaissons ce proverbe *« l'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue ».* Les sports de neige n'échappent pas à cette dynamique. Ces dernières années, le réchauffement climatique et l'augmentation du prix de l'énergie et du coût de la vie, ont rendu **les aspects financiers incontournables** lors de la mise en œuvre concrète de nos politiques sportives. Il existe des solutions jouables. Coach souhaite en discuter avec vous en présentant au préalable le contexte financier. Budget au centre!

>> LE SPORT : UNE ÉCONOMIE EN FORME

Le secteur du sport génère 2% environ du PIB mondial (près de 1200 milliards d'euros). Hors bénévolat, son poids économique était proche d'1.9% du PIB en France en 2011, **il atteindrait 2,6% en 2023**. Le secteur public soutient le sport à hauteur de 20 milliards d'euros par an. Les collectivités territoriales s'affirment comme le premier financeur du sport amateur et de proximité avec notamment les équipements sportifs. Le nombre de licenciés (16 millions en 2017) atteindra difficilement les 3 millions supplémentaires souhaités avant les JO en France. **De nombreux travaux soulignent l'importance de l'activité physique pour des raisons de santé** : c'est l'un des enjeux majeurs pour notre population dans les années à venir.

>> LES SPORTS DE NEIGE : UNE ÉCONOMIE ACTUELLEMENT SOLIDE

Les cent premières stations françaises de ski ont généré 1,6 milliards d'euros en 2022 affichant **une hausse de 10,17%** par rapport à 2018-2019. De décembre 2022 à mars 2023, les hébergements collectifs (hôtels, résidences de tourisme, centres de vacances...) ont retrouvé leur fréquentation d'avant la crise sanitaire soit 86 millions de nuitées. Comparé à la saison hivernale 2019, ce nombre a donc enregistré une modeste hausse de 1,4%. Le marché de la neige demeure en bonne santé ; **il reste volatile et incertain, bousculé par le réchauffement climatique, le coût de l'énergie et le contexte sociétal, politique autour de l'écologie**. En 2022-2023, les disparités entre les stations de basse altitude et celles qui exploitent des domaines skiables en haute montagne se sont accentuées. La tendance semble bien installée.

>> LE SKI : DES COÛTS QUI S'ENFLAMMENT

Nous le savons : le prix du ski s'emballa... Les chiffres relatés par la presse, pour **une semaine au ski par personne, se rapprochent de 1000€** en 2023. Ils mériteraient d'être affinés. En France, le prix des forfaits reste compétitif par rapport aux concurrents étrangers. Concernant le ski alpin de compétition, depuis de nombreuses années, nous voyons s'envoler les coûts de nos pratiques. Je me souviens de notre réaction lorsque le prix d'une journée de ski d'été a dépassé les 100 euros... **Une saison FIS avec une préparation sérieuse (incluant encadrements, stages, courses, déplacements, hors matériel) approchera cette année, les 30 000€**. Il reste à déterminer qui la finance et surtout qui dispose du budget pour s'offrir cette aventure. **Nous nous inquiétons tous de cette extension régulière, implacable des coûts de nos pratiques compétitives de neige**.

Tous ces chiffres peuvent être discutés, ils aident à connaître les tendances. L'économie du sport et de la neige progresse. Et sur le même versant, les budgets pour nos pratiques compétitives deviennent complexes à contrôler. Nous souhaitons vous proposer ci-dessous quelques pistes pour optimiser nos ressources financières.

>> CONNAÎTRE LE BUDGET POUR UNE CARRIÈRE ET UNE SAISON COMPLÈTE

Il est utile de préparer collectivement un projet sportif en relation avec des objectifs réalistes à atteindre. Nous budgéterons ensuite rapidement cette aventure en utilisant les chiffres des années précédentes et en **connaissant les ressources financières disponibles**. De nos jours, nous devrions informer les familles sur le prix d'une carrière et savoir



©Alexis BOICHARD/Agence ZOOM

globaliser le montant incluant les scolarités sportives, le matériel et les stages, les courses... **Actuellement, vous connaissez le coût réel lorsque vous avez vos enfants dans le système**. Cette honnêteté économique peut inviter certaines familles de coureurs motivés à ne pas s'engager dans le projet sportif. Le risque se doit d'être pris.

>> RÉDUIRE LES COÛTS ET TROUVER DES RESSOURCES

Il est devenu nécessaire de jouer avec la doublette réduction des coûts et recherche de nouvelles ressources. Il s'agit d'un travail d'équipe. Les ressources des institutions publiques s'amenuisent, les partenaires privés hésitent, les familles et les clubs s'essouffent... **Le mécénat**



©Matteo LUCATELLI/Agence ZOOM

Les gains des courses Fis n'aident guère les jeunes à payer leurs saisons.

est devenu ces dernières années la piste incontournable donnant la possibilité de défiscaliser. Il aide beaucoup de sportifs à financer leur saison.

Dans la logique de **réduire les coûts**, les coaches sont devenus comptables et cuisiniers, les bénévoles se débrouillent et certains acteurs n'ont (encore de nos jours) guère conscience de l'obligation de diminuer leur train de vie. Nous avons exploré depuis plus de vingt ans de nombreuses pistes pour diminuer la charge financière. Réduire le temps skié n'a nullement fonctionné notamment à l'échelle de plusieurs saisons. **Il serait plus judicieux de continuer à développer**

➤ COACH CORNER

des structures scolaires souples de proximité et surtout de travailler sur les calendriers des compétitions. Sur ce dernier point, les sports de neige ont tendance à enfourcher la première porte.

J'aime cette anecdote où il est offert une bouteille à 1000 euros à un solide donateur du club. Elle traduit le lien complexe entre réduire les coûts et trouver des ressources. La gestion des partenaires est devenue un métier demandant du talent relationnel et un solide réseau. Je conçois que les coureurs sont tenus de s'impliquer dans cette dynamique. **Est-il envisageable de poursuivre des études, de se reposer, de naviguer avec ses sponsors tout en réussissant une carrière?** Les perles rares existent probablement, elles sont généralement accompagnées, notamment par des clubs forts.

>> SKIER QUAND LES PISTES SONT PRÊTES

Nous savons tous que nous devons innover voire nous réinventer pour optimiser notre budget et l'obligatoire temps skié. Les projets qui couplent le ski en hémisphère Sud en été, puis en Scandinavie durant l'automne, une pratique chez nous au printemps et qui s'appuient sur l'hiver sont d'actualité pour les athlètes internationaux. Pour le commun des compétiteurs et de leurs staffs, **un nouveau rythme s'impose: skier quand les pistes sont disponibles.** Cela implique un changement de mentalités. Il devient alors délicat de s'adapter aux rythmes scolaires, de prévoir ses rendez-vous médicaux ou... galants, voire de profiter à vélo des week-ends de mai ou des vacances en famille. Nous avons coutume d'avancer que le sport de haut niveau implique un investissement quotidien pendant toute une carrière, il demandera également **une disponibilité accrue aux entraîneurs et aux skieurs dans les années à venir.**



En mai, fais ce qu'il te plaît: camp de vitesse à Tignes pour les U14.

LE TEMPS « GLISSÉ » DOIT ÊTRE DÉVELOPPÉ

Les budgets sont au centre des projets sportifs de la neige moderne. Nous avons à optimiser le temps « skié » sans le réduire dans un contexte compliqué. **Les familles sont de plus en plus sollicitées, économiquement.** Nous essayons depuis de nombreuses années de contrôler nos coûts et de trouver de nouvelles ressources pour proposer à nos skieurs des projets solides notamment en matière de formation sur la neige. Les trésoriers demeurent des personnes ressources indispensables dans ce travail d'équipe, de tous les jours **où les idées novatrices sont les bienvenues.**

Pour conclure légèrement, « sans budget, on ne glisse plus de nos jours; mais avec, on n'est guère assuré de glisser rapidement ». ●

Aupa

>> L'ÉCHEC ÉCONOMIQUE EST-IL CELUI DU SPORTIF ?



L'arrêt de carrière, économique ou sportif, un moment de doutes.

« Vous terminez dans les 15 premiers aux championnats du monde, et votre carrière s'arrête faute de moyens personnels financiers suffisants. Vous ne pouvez pas, ne voulez pas ou ne savez pas réunir les fonds pour la saison à venir... »

« Vous faites une saison solide étant dans les meilleurs mondiaux de votre année d'âge, vous espérez ainsi accéder au niveau supérieur. Ce groupe est réduit ou supprimé. Il existera des solutions avec d'autres structures... »

« Vous êtes heureux d'être sélectionné, et vous n'avez pas de stages sur la neige. Le contenu préparation physique est quant à lui particulièrement sérieux... »

Ces histoires, vécues, existent à tous les niveaux: clubs, comités ou équipes nationales et dans beaucoup de nations. Nous connaissons tous, l'arrêt de carrière pour raison sportive qui découle entre autres du manque de résultats, voire des blessures ou d'un choix personnel construit. Il est vécu comme une aventure qui se termine lorsque l'athlète pense avoir eu sa chance dans un projet partagé et sérieux. La transition reste toujours compliquée, elle fait partie des règles du jeu compétitif.

Les trois trajectoires résumées ci-dessus mettent en avant un nouveau décideur dans la carrière de nos athlètes. **Le budget à trouver ou alloué, restreint ou retarde la réussite sportive voire entraîne un arrêt de carrière.** L'échec devient économique. Est-il celui des institutions sportives? Il n'est pas d'aujourd'hui. Nous avons tendance à le cacher. **Il n'est jamais aisé d'avouer: on n'a pas les moyens de nos ambitions.**

PASSY
07 66 72 70 87
NÎMES
06 51 23 92 12



1 LIEU = 1000 POSSIBILITÉS



PERFORMANCE TRAINING ACADEMY

Nous avons créé un système interactif complet pour une exploitation inédite

- Système de projection dernière génération avec tablette interactive
- Expertise client
- **Memento Indoor**

Nous vous **accompagnons** pour que le **Concept Ski Indoor 4810** s'installe **chez vous.**

Nous nous **adaptons** à vos projets et vous **conseillons** par l'**expérience acquise** dans nos centres déjà existants.



ECO TEXTILE CARE
BORN TO BE FREE

Scannez les QR Codes

& découvrez les défis lancés à Fab et Enak ! Ils ont mouillé le maillot pour tester la véracité des produits VOLA - Eco Textile Care.



LESSIVE

IMPERMÉABILISANT

DÉSODORISANT ASSAINISSANT

SAVON DÉTACHANT



@volaracing_sports

VOLA